

Besse sur Issole

Besse est un village qui devient indépendant au cours du 12^e siècle.

En 1246, le castrum de Besse appartient à la collégiale de Pignans à laquelle est unie en 1380 l'église Saint Pierre, qui fait partie du diocèse d' Aix.

Mises à part une porte de ville et la chapelle du cimetière, il ne reste pas de vestiges antérieurs au 16^e siècle.

En 1707, Besse est ravagé par les impériaux.

En 1720, 387 habitants meurent de l'épidémie de peste.

L'église paroissiale est reconstruite au milieu du 17^e siècle, le château au début du 18^e siècle.

Le village est prospère au 18^e siècle et continue à s'étendre au 19^e siècle, en particulier au sud-ouest et tout le long de la route Flassans – Carnoules.

En 1812, Besse compte, 10 fabriques d'eau de vie, 2 moulins à huile à eau et 1 moulin à farine à eau, 1 pressoir à vis, 3 fours à pain publics.

Besse était au moyen âge un village fortifié dont subsistent deux portes, une rue Gaspard de Besse (Du titre du célèbre bandit de grand chemin, Gaspard Bouis) et une place de l'Horloge, où la tour a été édiflée en 1655.

En vous promenant dans les rues typiques du village vous découvrirez huit fontaines dont deux classées, la vieille église (XI^e siècle) et le château du XVIII^e siècle, le beffroi de la grande place avec son campanile du XVIII^e siècle et ses armoiries gravées.

Le Lac

Le lac, site classé, est une dépression naturelle circulaire située au cœur du village de **Besse-sur-Issole**.

D'une superficie de 3,5 hectares et d'une profondeur de 10 m. environ, il est alimenté notamment de manière souterraine par des eaux provenant du **Massif de Saint Quinis**, situé entre le **Massif de la Sainte-Baume** et le **Massif des Maures**. Des canaux ont été également aménagés pour l'alimenter avec les eaux de l'Issole.

C'est une région de calcaire avec un sous-sol karstique. Dans ce type de sous-sol l'eau circule facilement, ce qui est propice aux résurgences.

A partir du lac, on peut gagner le village en longeant la rive sud en contrebas du château St Dominique et de son parc.

Ce lac est alimenté de manière souterraine, mais il peut l'être également grâce à un petit canal qui capte sur la commune de Sainte Anastasie sur Issole une certaine quantité d'eau dans la rivière l'Issole à 3 kms environ au Sud-ouest, ce droit de captage (voir plus bas) sert également à faire tourner le moulin à huile qui est installé en bordure du lac, mais pour cause de sécheresse et de la loi du Code de l'Environnement L 214-18 concernant la préservation des ressources en eau du milieu aquatique, le captage sur l'Issole pour alimenter le lac et faire fonctionner le moulin est interdit, concernant le moulin, celui-ci a toujours fonctionné grâce à la force de l'eau, le dernier dispositif à faire fonctionner le moulin avec la force de l'eau, a été cette turbine qui est une turbine du type [Pelton](#) ,ce n'est qu'en 1992 (début des époques de sécheresse) que ce dernier fonctionne avec un moteur électrique.

Le village de l'eau

À Besse-sur-Issole, **l'eau est partout**. Un parcours sympathique vous permet de découvrir les **sept fontaines qui parsèment le village**. La plus ancienne est une fontaine romane, classée aux monuments historiques, tandis que les autres datent du XVIII^e au XX^e siècle.

Sécheresse en 2007 : un cratère s'est creusé dans le lac de Besse

Assèchement du lac

En octobre 2007, période de sécheresse, inexorablement, le toit (le haut) de la nappe a baissé. Le lac de Besse s'est asséché ainsi qu'une cavité, située sous le lac. Sous l'effet de la pression exercée par l'épaisse

couche de vase tapissant le lac de Besse, la partie du fond du lac situé au dessus de la cavité asséchée s'est effondré.

Il en est résulté la naissance d'un véritable cratère de quelque 25 mètres de diamètre et cinq à six mètres de profondeur, donnant à cette oasis, les allures d'un spectre lunaire.

Poissons condamnés

Avant qu'il ne s'assèche, le lac de Besse hébergeait une population de poissons issue d'introduction contrôlée telle que le sandre mais aussi beaucoup de poissons issus de lâchers dit "sauvages" tels que le silure, le black-bass, brochets...

De beaux individus de carpes communes ont aussi été déversés par quelques pêcheurs voici quelques dizaines d'années.

Tout ceci pour dire que sans l'intervention humaine, ce lac serait dépourvu naturellement de poissons. Fin août, à mesure que le niveau du lac baissait, la grogne augmentait parmi la population et les pêcheurs. Le maire, Claude Ponzio, pointait du doigt le non respect d'un accord de partage des eaux de l'Issole, principale ressource du plan d'eau. Cet accord avait été avalisé par le préfet. Las, la rivière étant au plus mal elle aussi, la source d'abondance qu'était le canal d'alimentation s'était tarie, sans secours cette fois. Il eut d'ailleurs été bien illusoire de fournir en eau un réservoir sans fond.

Vecteur de risque, le lit du lac était recouvert d'une épaisse couche de limon visqueux, exerçant une forte pression sur un sous-sol de porcelaine.

Dès lors, le danger géologique rendait impossible le sauvetage des poissons, prisonniers dans la dernière poche d'eau en surface et condamnés à une lente agonie. L'émotion n'en était que décuplée. Ce risque s'est donc confirmé d'impressionnante manière et, dans son malheur, Louis Fonticelli, président de la Fédération varoise de la pêche, se félicitait d'avoir renoncé à toute périlleuse intervention.

Pas de solution immédiate

Quant à l'avenir, il est pour l'heure placé sous les auspices de la glorieuse incertitude de l'hydrogéologie. L'interaction permanente entre l'eau de surface et la nappe phréatique engendre un profil souterrain à géométrie variable.

GASPARD DE BESSE Bandit provençal

1757 – 1781

Gaspard Bouis dit "Gaspard de Besse" naquit le 9 février 1757 dans le village.

Sa spécialité: l'arrestation des diligences pour rançonner les voyageurs fortunés.

Sa devise "EFFRAYEZ MAIS NE TUEZ JAMAIS".

Trouvant un abri sûr dans le massif de l'Esterel, il installe son quartier général à l'auberge des Adrets (Repaire de Gaspard).

C'est au cœur des gorges d'Ollioules pays de Beltrame et dans le bois de Cuges qu'il bâtit sa forteresse. Semant dans l'esprit du peuple des idées prérévolutionnaires.

Il fut arrêté à La Valette du Var. Le parlement d'Aix en Provence demeura impitoyable.

Gaspard de Besse fut roué vif sur la place d'Aix le 25 octobre 1781

CHAPELLE SAINT QUINIS

Saint Quinis naquit aux alentours de 500 à Vaison la Romaine (Vaucluse). Lors d'un pèlerinage à Arles, sa mère entendit une voix lui annonçant qu'elle aurait un fils qui deviendrait évêque et serait connu pour ses miracles.

Bon élève, Quinis fut envoyé par l'évêque de Vaison sur l'île de Saint Honorat (au large de Cannes) pour y apprendre la théologie dans un des monastères les plus réputés de la région. Durant son voyage à travers la Provence, il réussit à convertir de nombreux païens à la religion chrétienne. Il séjourna longtemps à Gonfaron et à Besse dans un ermitage au sommet de la montagne qui porte son nom.

Devenu vieux, l'évêque de Vaison le fit rappeler et le nomma archidiacre. En 570, l'évêque mourut et Quinis prit sa place. Passant beaucoup de temps dans les rues, il s'occupait des malades, des enfants, des vieillards et des prisonniers. On l'appelait le « père des pauvres ». Il accomplit aussi des miracles : guérisons de lépreux et de paralysés.

Il mourut en 579 à Vaison, et toute la région le pleura. Les habitants des villages voisins de la montagne prirent rapidement l'habitude d'entreprendre des pèlerinages jusqu'à l'endroit où il séjourna. La chapelle aurait été élevée dès le 6^{ème} siècle. Mais elle ne survit pas aux guerres de religion (XVI^{ème} siècle). Elle fut reconstruite en 1634 par les trinitaires ; en 1639, l'Archevêque obtint que l'église de Vaison lui cède une relique de St Quinis (un os de machoire) et le Conseil du village fit fabriquer une châsse en argent ; un petit couvent fut ajouté en 1646.

Un pèlerinage exceptionnel à la chapelle a eu lieu le 27 octobre 2008 pour demander la pluie pour la terre. « ... nous avons chargé la statue reliquaire de Saint-Quinis sur nos épaules renouvelant alors le geste des habitants du village qui à la fin du 19^{ème} siècle étaient eux aussi aller demander le secours du ciel »